

EDIFICE

— UN PROJET, UN ARCHITECTE —





TISSER L'AVENIR, SANS DÉFAIRE LE PASSÉ : LA SAVONNERIE SOIGNE SON IMAGE ET SON ENVELOPPE

À Lodève, la Manufacture nationale de la Savonnerie vient de faire l'objet d'une importante rénovation. Derrière ses nouvelles façades, c'est tout un pan de l'artisanat d'art français qui continue de vivre. Retour sur un chantier alliant technicité et patrimoine, mené avec précision par Sénac Davet Architectes, Nicolas André Architecte et SOPREMA Entreprises agence de Montpellier.

Nichée au cœur de l'Hérault, dans la ville de Lodève, la Manufacture nationale de la Savonnerie n'est pas un édifice comme les autres. Héritière d'un savoir-faire pluriséculaire, cette institution d'État rattachée à l'atelier des Gobelins perpétue une technique singulière : le tissage manuel de tapis de haute-lisse, réalisés selon des méthodes datant du XVII^e siècle. Les pièces qui en sortent sont destinées aux palais de la République, aux ambassades ou aux résidences officielles. Elles nécessitent parfois jusqu'à huit années de travail. Un artisanat d'excellence qui mérite un écrin à la hauteur.

Construits dans les années 1960, les deux bâtiments qui composent l'ensemble architectural de la Savonnerie présentaient à l'origine des « façades cannelées de béton brut, qui, mal réalisées, furent recouvertes de carrelage par la suite », explique l'architecte Alexandre Sénac. Cinquante ans plus tard, ces carrelages montraient des signes préoccupants de dégradation : fissures, décollements, chutes. Au-delà de l'aspect esthétique, il devenait impératif de rénover l'enveloppe des bâtiments pour assurer leur pérennité, améliorer l'isolation thermique et préserver de bonnes conditions de travail pour les artisans tapissiers.

Mandatée par la DRAC Occitanie, dans le cadre d'un marché à procédure adaptée (MAPA), l'agence Sénac Davet Architectes s'est intéressée à la meilleure façon d'inscrire la transformation des façades dans l'esprit culturel et historique du lieu : « Nous avons cherché des matériaux capables d'évoquer les activités artisanales de la manufacture, de créer du sens », souligne Alexandre Sénac. Pour les façades principales, les architectes ont choisi des parements en béton composite, dont la texture finement ondulée rappelle les métiers à tisser et les cannelures originelles du béton brut des années 1960. En opposition avec la teinte de ce matériau, ils ont pris le parti de mettre en œuvre de l'acier autopatinable au niveau de l'entrée et en dessous du porche emprunté par les véhicules du personnel. « Aucun volume n'a été créé. Seules les enveloppes ont été reconsidérées », précise le concepteur. Dans un second temps, Alexandre Sénac et Garance Davet ont repensé les abords des constructions avec une végétation méditerranéenne, en délimitant les cheminements par des bordures également faites d'acier autopatinable.

L'appel d'offres pour le lot « dépose-ITE-vêtements » a été remporté fin 2023 par l'agence de Montpellier de SOPREMA Entreprises, dont les compétences couvrent l'essentiel de l'enveloppe du bâtiment, du bardage à l'étanchéité. Il s'agissait du lot le plus important de l'appel d'offres - les trois quarts du chiffre d'affaires total, si bien que l'agence a pris à sa charge l'organisation générale du chantier, la gestion du phasage et des plans d'installation. L'objectif était de rénover 3 400 m² en 12 mois, en site occupé. Pour ce faire, les compagnons ont occasionnellement travaillé de nuit



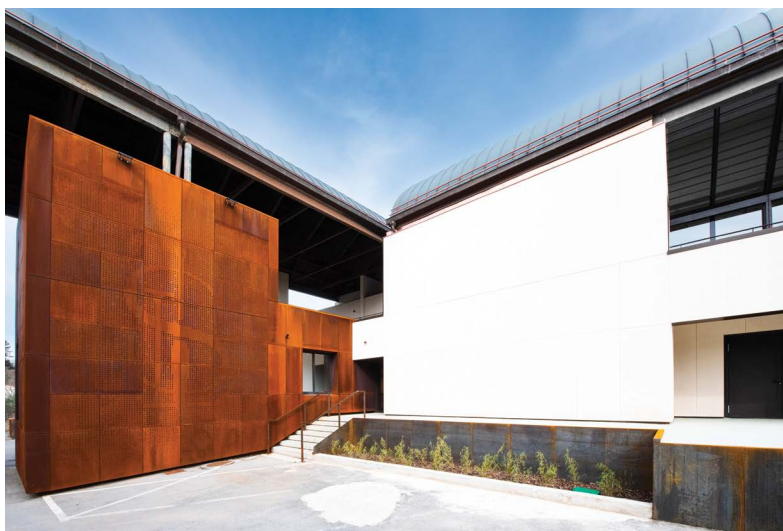
© SOPREMA Entreprises

La Manufacture nationale de la Savonnerie avant travaux.



et le chantier a été méthodiquement réalisé façade après façade, afin de ne pas multiplier les sources de nuisance sonore. SOPREMA Entreprises a fait ses relevés avant la dépose des carrelages, en tenant compte des épaisseurs de colle, de manière à gagner un temps précieux pour les études. La première phase de travaux, de février à mars 2024, a été consacrée à la démolition. Puis, entre avril 2024 et janvier 2025, 13 compagnons ont travaillé à la mise en œuvre des trois systèmes de façade, avec l'appui permanent d'un bureau d'études.

Le premier système se constitue d'un isolant en polyuréthane de 100 mm et d'un bardage ventilé d'acier autopatinable de 340 m², de type Indaten, qui se caractérise par une teinte rouille irrégulière. Ce bardage a été façonné sous la forme de cassettes par ArcelorMittal, en format carré de 100 × 100 cm ou rectangulaire de 200 × 100 cm.



JULIEN BIZET

CHEF DE SECTEUR DE L'AGENCE DE MONTPELLIER



Le délai de réponse à l'appel d'offres était très court, puisque nous n'avions que 10 jours pour remettre notre proposition. 80 % de notre lot concernaient la mise en œuvre des façades. Nous étions en coactivité avec cinq autres corps d'État : un serrurier, un menuisier aluminium, un électricien, un spécialiste CVC (chauffage, ventilation, climatisation) et un spécialiste des espaces verts. En raison de la présence d'amiante dans les enduits de ragréage des murs, une partie des travaux a dû se dérouler en sous-section 4, pour le bâtiment 2, soit 30 % du projet. Notre lot comportait également le sciage de voiles béton pour créer des baies nouvelles. Il s'agissait d'un chantier multimétier, puisque les façades ont été traitées en voie sèche et en voie humide. Démarrés en février 2024, les travaux se sont achevés en février 2025, réserves levées.

STEPHEN MBAYE

CHEF D'ÉQUIPE BARDEUR DE L'AGENCE DE MONTPELLIER



Nous avons la charge de la pose de la cuivrie en raccordement avec les toitures de cuivre existantes, mais aussi de la réalisation des couvertines en acier de la toiture-terrasse. Le calepinage des cassettes en acier autopatinable comportait des « zones tampons », où les cassettes pouvaient être redimensionnées, afin d'absorber les marges de tolérance.

GUILLAUME HAVARD

RESPONSABLE DU BUREAU D'ÉTUDES DE L'AGENCE DE MONTPELLIER



Le bureau d'études de SOPREMA Entreprises a essentiellement travaillé sur la mise en œuvre de l'acier autopatinable. Le fabricant Carea a réalisé les études sur les panneaux de béton composite. Ces derniers ont été réduits à 30 cm de largeur au niveau de l'escalier semi-circulaire pour en épouser la courbe. Omnium a été notre sous-traitant pour les études et la réalisation des enduits sur ITE. Pour ma part, j'ai passé un mois et demi à calculer et à calepiner les ouvrages en acier. Cinq personnes ont été chargées de la démolition durant deux mois. Treize compagnons ont œuvré pendant 10 mois à la reconstruction des façades.

FABIEN MOYSAN

CHEF DE CHANTIER DE L'AGENCE DE MONTPELLIER



La pose des cassettes en acier autopatinable a nécessité l'emploi de grues à nacelle, adaptées aux contraintes d'accessibilité du site. L'aspect rouillé des tôles a été obtenu par arrosage avec de l'eau salée, après mise en œuvre.

Le système de fixation utilisé, « Coque MD », est également celui d'ArcelorMittal, au moyen duquel les cassettes sont accrochées par l'intermédiaire d'encoches situées dans les plis verticaux sur des rails porteurs munis d'étriers réglables. « Pour permettre aux compagnons de gagner en efficacité, la position de ces étriers fut précisément définie sur nos plans d'exécution », explique Guillaume Havard, responsable du bureau d'études de l'agence de Montpellier. Ce mode d'accrochage ne laisse apparaître aucune fixation visible. Sur la façade principale de l'atelier, une partie des cassettes fut perforée, afin de dessiner le logotype de la Manufacture nationale de la Savonnerie dans un format 6 m x 4 m. « De manière à souligner l'identité de l'activité, nous avons mis en œuvre un pare-pluie de couleur bleue - perceptible au travers des perforations -, qui est la couleur principale du Mobilier national, dont dépend la Manufacture nationale de la Savonnerie », complète Julien Bizet, chef de secteur dans l'agence montpelliéraine de SOPREMA Entreprises.

Le deuxième système déployé dans le projet est le bardage de 1 400 m² en béton composite qui imite l'aspect de la pierre naturelle. La technique de pose « rainuré bardage vertical » et le parement « Acantha finition taïga » sont fournis

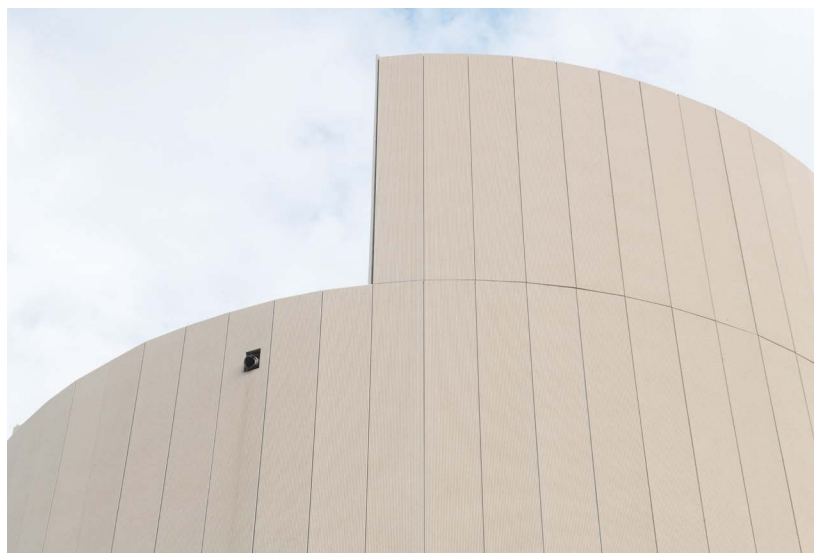
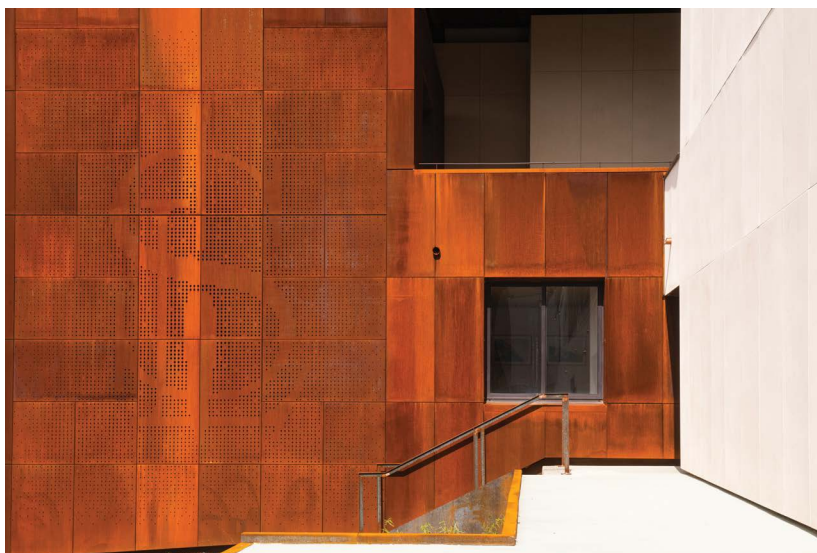
par Carea. Là encore, l'atout du procédé est de ne pas présenter de fixation visible : les panneaux de béton composite sont simplement emboîtés sur une structure croisée en aluminium. Parfois hauts de 2,80 m pour 90 cm de large, et pesant jusqu'à 130 kg, ils sont posés dans le sens vertical. Leurs stries, fines et régulières, sont un hommage discret, mais évident aux métiers à tisser de la manufacture. La majorité d'entre eux sont doublés par une isolation de 100 mm en mousse polyuréthane.

La troisième et dernière typologie de façade concerne l'arrière des bâtiments. Il s'agit d'un enduit taloché sur 1 660 m², dont 650 m² sur ITE (polystyrène 150 mm). Cette technique économique a été mise en œuvre par Omnium, un sous-traitant spécialiste du procédé. La réussite du projet doit beaucoup au travail de préparation mené par le bureau d'études de SOPREMA Entreprises et de Carea. En ce qui concerne les cassettes d'acier autopatinable représentant le logo de la manufacture, de nombreux allers-retours ont été nécessaires pour ajuster la densité et le diamètre des perforations. « C'est un travail d'orfèvre, à l'échelle d'un bâtiment », précise Julien Bizet.



Nous avons cherché des matériaux capables d'évoquer les activités artisanales de la manufacture.

Alexandre Sénac



Sénac Davet Architectes

Fondée en mars 2023, à Montpellier, **Sénac Davet Architectes** est le fruit d'une vision partagée et de la rencontre de deux parcours complémentaires. D'un côté, **Alexandre Sénac**, diplômé de l'ENSA Montpellier en 2001, praticien en libéral depuis 2008, est doté d'une solide expérience sur les programmes d'équipements publics. Formé à la construction en bois, il est particulièrement attiré par les créations ou les restructurations d'ERP à vocation culturelle et d'enseignement dans des sites bâtis et naturels remarquables. De l'autre côté, **Garance Davet**, architecte et urbaniste, apporte 14 ans de savoir-faire, acquis au sein de l'agence Boyer-Percheron-Assus, où elle a piloté des projets variés : logements, aménagements urbains, etc. À l'heure actuelle, l'agence Sénac Davet travaille presque exclusivement en marché public. Son terrain de prédilection se situe dans l'arrière-pays montpellierain. La construction biosourcée y tient une place prépondérante. En février dernier, l'agence

a par exemple livré le bâtiment d'accueil de la réserve naturelle du Bagnas, au Cap d'Agde, où les extensions de l'existant sont réalisées en bois et les isolations sont faites de projections chaux-chanvre. En 2019, elle a également doté le pôle culturel de Lodève de belles adjonctions en bois dans un style épuré, autour d'un patio flanqué d'une tour du Moyen Âge. La charpente apparente y fabrique la spatialité de la salle de lecture de la médiathèque. Tout récemment, son appétence pour la ruralité l'a encore conduite à concevoir la « Bergerie du futur », un bâtiment pilote pour l'INRAE, qui vise à développer des process améliorant la production de lait des ovins.

Cinq projets de Sénac Davet Architectes



© Sénac Davet Architectes

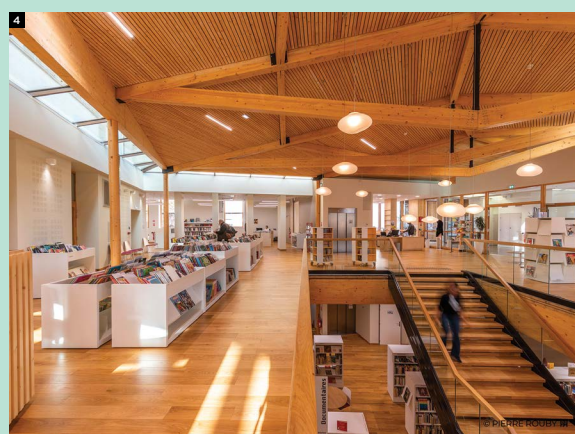


© Camille Sonally

- 1 Bergerie du futur, bâtiment expérimental de l'INRAE pour l'élevage d'ovins, Saint-Jean-et-Saint-Paul (12), études en cours
- 2 Restructuration du domaine de Mirabeau et création d'un agro-écopôle, Fabrègues (34), 2024 (phase 1)
- 3 Réhabilitation de l'Espace Lawrence Durrell et création d'une médiathèque, Sommières (30), 2017
- 4 Restructuration du lycée J. Vallot, création d'une médiathèque et d'une salle de spectacle, Lodève (34), 2019
- 5 Accueil de la réserve naturelle du Bagnas, Agde (34), 2024



© MC Lucat



© Pierre Rouby



© Pierre Rouby